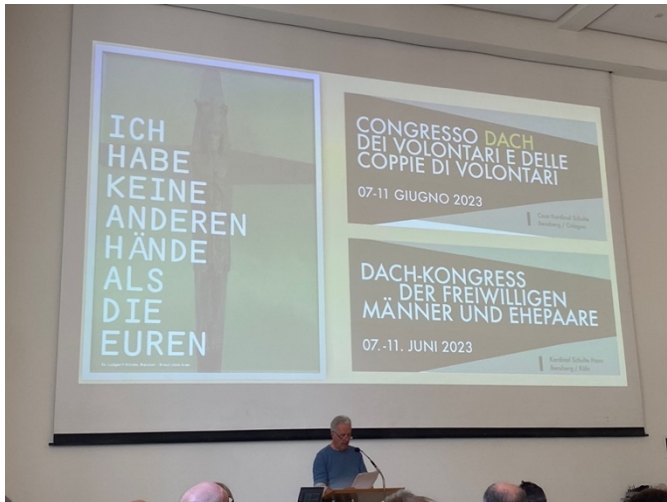


## « Je n'ai pas d'autres mains que les vôtres »

Chronique du Congrès des Volontaires de la Zone Allemagne-Autriche-Suisse (D-A-CH) 2023

Par Martin Hoegger – [www.hoegger.org](http://www.hoegger.org)

**Bensberg, près de Cologne, le 8 juin 2023.**



« Je n'ai pas d'autres mains que les vôtres ». Un crucifix sans les mains provenant de l'Église S. Ludger à Münster illustre le thème de cette rencontre des volontaires de la région D-A-CH, la première « en vrai » depuis quatre ans, après l'éprouvant temps de restrictions sanitaires dues au COVID-19.

Nous sommes une centaine de volontaires (avec quelques épouses également volontaires), près de Cologne dans un ancien séminaire magnifiquement restauré, avec une belle vue sur la plaine de Cologne, où l'on peut voir les célèbres

double tours de la Cathédrale. Le « Kardinal Schulte Haus» accueille aussi un autre groupe: le synode du diocèse anglican de l'Europe continentale.

### **Le thème: « Je n'ai pas d'autres mains que les vôtres ».**

Cela veut dire qu'il ne faut jamais oublier que la présence de Jésus au milieu de nous est un résultat de nos efforts à nous accueillir les uns les autres. Sa présence est une grâce mais aussi une responsabilité! Cela a été dit à plusieurs reprises au début de ce congrès. Il faut en effet, Lui redire « oui » sans cesse.

La matinée continue par l'évocation des volontaires partis vers le paradis. Durant ce temps de recueillement, je sentais que le but de notre pèlerinage terrestre est bien la maison du Père. Je ne devrais jamais l'oublier: « *memento mori* »!



## « Ici pour servir » !



Juan Ignacio Larrañaga, responsable du Centre international des Volontaires, explique le fonctionnement de ce centre, composé de gens de 10 pays. Cinq vivent à Rome, les cinq autres ailleurs. Ils se rencontrent deux fois par an.

L'important est le rapport personnel avec les responsables des diverses zones.

« Nous sommes ici pour servir » telle et sa conviction et l'esprit avec lequel le Centre veut vivre. Le fruit en est

l'approfondissement de la communauté. « Je nous souhaite d'être avant tout des hommes qui vivent l'Évangile. C'est ce qui attire », conclut-il.

## Le chemin et le but : la prière

Un volontaire parle de l'union avec Dieu : notre spiritualité nous conduit à chercher l'union avec Dieu à travers l'amour envers le frère. La présence de Dieu se fortifie ainsi en nous. Ainsi que l'amour pour le prochain.

Le texte fondamental est Mat 5,23-24:

*« Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. »*

Le frère est donc le chemin ; le but est l'union avec Dieu.



Notre charisme nous a montré ce chemin : celui qui aime l'autre est libre de lui-même. L'amour est un chemin vers la sainteté car Dieu est amour.

La Croix et l'abandon de Jésus sont aussi au premier plan. L'accueillir sur le champs et avec joie dans les diverses douleurs

*L'amour envers Jésus abandonné, chemin vers la présence du Ressuscité parmi nous ! Fresque du centre où se vit le Congrès*

Le résultat est que le Ressuscité sera parmi nous et nous fera cadeau de l'Esprit saint... et notre prière sera continuelle.

Après la pause, un autre volontaire insiste à nouveau sur le fait que la présence du Ressuscité parmi nous dépend de nous. Elle est notre responsabilité.

Il y a une grande différence à réaliser un projet avec Jésus parmi nous ou à le mener avec un responsable qui prend tout sur lui, dit encore un autre participant. La première manière est légère, la seconde est lourde. Mais, cela coûte d'avoir Jésus parmi nous car nous sommes tous très différents et nous avons des représentations parfois très précises de ce que nous estimons justes. Il faut se souvenir alors de ce grand principe : il n'y a, a priori, pas de juste et de faux. Dieu nous le dira si nous sommes unis.

Si nous acceptons que Jésus parmi nous soit notre « chef coach », alors nous avons à faire taire notre « vieil homme ». Dieu nous laisse libres de suivre notre volonté propre ou de le suivre.

La coresponsabilité avec les volontaires femmes est aussi à vivre de manière renouvelée

## **La prière matinale d'un volontaire**

Chaque matin, ce volontaire fait cette prière :

*« Jésus, Merci de m'avoir appelé à cette vocation de volontaire.*

*Ma vie t'appartient et je me confie en toi.*

*Je m'ouvre à toi.*

*Montre-moi ton chemin. Prends-nous par la main.*

*Nous voulons tout faire avec nos frères et sœurs afin que tu agisses parmi nous.*

*Nous voulons être tes collaborateurs.*

*Travaille en nous !*

*Et, pour cela, je veux apporter ma part. »*

## **La ponctualité dans les noyaux**

Au commencement de la rencontre des noyaux l'après midi, je suis avec une suisse, un autrichien et trois allemands. Nous discutons de la ponctualité dans les noyaux. Arriver à l'heure dit l'un d'entre eux, est un acte d'amour, puis nous partageons la vie de nos noyaux respectifs

### **« Il est au milieu de nous » !**

Le P. Christoph Wrembek, un Jésuite qui sera notre conférencier demain, nous invite à dire après sa salutation « le Seigneur soit avec vous », non pas « et avec votre esprit », mais « il est au milieu de nous »... car il l'est vraiment.

Sur l'évangile et l'épître de ce jour (le pain de vie en Jean 6... on est le jour de la « fête Dieu »), le prédicateur dit deux choses : d'abord que Jésus donne un nouveau sens à des anciens mots. C'est le cas dans ce récit du pain de vie.

Puis, en 1 Cor 10, il pense que « vous êtes le corps du Christ » signifie « en vous l'amour de Dieu se manifeste ».

Il invitera ensuite à la communion « tous ceux qui reconnaissent que Jésus est au milieu de nous ».

## « Là où le ciel et la terre se touchent »



A la fin la messe, je suis touché par le dernier chant, dont voici les paroles :

1) Là où les hommes s'oublient, quittent les chemins.

Recommencent, tout à fait à nouveau.

Le ciel et la terre se touchent, pour que la paix règne entre nous.

2) Là où les hommes se donnent, considèrent l'amour.

Recommencent à zéro, tout à fait à zéro.

Le ciel et la terre se touchent, pour que la paix soit entre nous.

3) Là où les hommes s'allient, surmontent la haine.

Recommencent à zéro, tout à fait à zéro.

Le ciel et la terre se touchent, pour que la paix règne entre nous.

## Da berühren sich Himmel und Erde

# 78

1. Wo Men-schen sich ver - ges - sen, die We - ge ver - las - sen  
2. Wo Men-schen sich ver - schen - ken, die Lie - be be - den - ken,  
3. Wo Men-schen sich ver - bün - den, den Hass ü - ber - win - den,  
(1.-3.) und neu be - gin - nen, ganz neu,  
Ref.: da be - rüh - ren sich Him - mel und Er - de, dass Frie - den  
wer - de un - ter uns, da be - rüh - ren sich Him - mel und  
Er - de, dass Frie - den wer - de un - ter uns.

Text: Thomas Laubach - Musik: Christoph Lehmann - aus: Gib der Hoffnung ein Gesicht, 1989  
© alle Rechte im tvd-Verlag, Düsseldorf

## Jésus ressuscité au milieu de nous, joie de l'Église

Bensberg, près de Cologne, le 7 juin 2023.

La deuxième journée du congrès a été particulièrement intense. J'ai essayé de la résumer en faisant le lien avec le thème de « Jésus, le Ressuscité au milieu de nous », synthèse de la spiritualité de l'unité.

### Jésus, parmi nous, synthèse de la spiritualité



La journée commence par une méditation tirée du livre de **Fabio Ciardi**, lue par deux volontaires de la Suisse romande, **Giacomo Sozzi** et **Patrick Feusi**. Il montre que la présence de Jésus parmi nous est la synthèse de la spiritualité de l'unité. « *Tous les points de la spiritualité servent à engendrer la présence de Jésus parmi nous* », écrit Chiara Lubich.

La conséquence est qu'il faut faire de l'amour réciproque la base de notre vie et de notre prière. Se réconcilier avant de prier : voilà ce que demande Jésus (Mat 5,24).

La présence de Jésus est prière et informe la prière. Comme le dit S. Augustin : « *Jésus prie*

*en nous comme notre prêtre, il prie pour nous comme notre frère, il reçoit nos prières comme notre Dieu* ».<sup>1</sup>

Giacomo ajoute qu'il a fait partie du comité sur l'avenir du centre de Montet-Broye. La prière commune fut importante pour le discernement. Elle a créé la confiance et un accord est venu. Mais des réactions sont arrivées, lesquelles ont remis en question le consensus. Il a découvert, durant de longs téléphones, l'importance de la patience. Il demande la prière pour que l'unité avec les personnes qui objectent ne soit pas brisée.



<sup>1</sup> Fabio Ciardi, *Le Souffle de l'âme*, Nouvelle Cité, Paris, 2023, p. 72

## Jésus parmi nous est « le Dieu décloisonné ».



Le P. **Christoph Wrembek** a été invité pour donner une conférence sur le thème du « décloisonnement ». Personnalité du monde catholique en Allemagne, il a écrit plusieurs livres. <sup>2</sup> <https://wrembek.net/>

Nous sommes habitués à confiner Dieu dans nos habitudes et nos petits cadres, explique-t-il. Mais Dieu est infini et sans frontières. Alors, il faut que notre foi grandisse.

Déjà dans l'Ancien Testament, les prophètes, surtout après l'exil, ont élargi la conception de Dieu : ils l'ont fait sortir d'Israël. Il est le Dieu qui envoie son serviteur vers toutes les nations. (chap.42).

*Jésus au milieu des siens lors de l'Ascension. Bas-relief se trouvant dans le Centre.*

Wrembek insiste à plusieurs reprises que le terme « Église » traduit mal le mot hébreu *Quahal* et le mot grec *Ekklesia*. Il signifie en fait « rassemblement ». Dieu n'a jamais cessé de faire le premier pas et de rassembler son peuple. Il est celui qui rassemble toujours à nouveau et dont la grâce est donnée sans conditions.

C. Wrembek affirme aussi que le cœur de l'Évangile est la miséricorde. Au milieu des neuf béatitudes, il y a celle de la miséricorde. Cette béatitude centrale tient tout ensemble. Sans miséricorde, tout s'effondre. Cela est aujourd'hui valable pour tous, aussi pour les non chrétiens.

*Martin Kohler, responsable des volontaires de la Zone remercie le P. Christophe Wrembek*



---

<sup>2</sup> C. Wrembek a écrit sur ce thème un livre personnel, engagé et fondé sur la Bible, un encouragement à la réflexion, plus encore, à la confiance existentielle et à une foi qui, sur les traces de Jésus, surmonte les peurs et les étroitesse. (*Der entgrenzte Gott*. München: Verlag Neue Stadt) ? Ce livre est dédié « à tous ceux qui craignent la mort, dont la foi est ébranlée et qui courent le risque de perdre l'espoir en l'Église également »

Pas de salut en dehors de l'Église ? A la fin de son évangile, Matthieu montre au contraire qu'il y a beaucoup de salut en dehors : pour tous ceux qui exercent les œuvres de miséricorde. La parabole du jugement dernier en Matthieu 25 invite en effet à un extraordinaire décloisonnement, à savoir rencontrer Jésus dans les plus petits.

Dans le Catéchisme de l'Église catholique, il est écrit que Dieu n'est pas lié à ses sacrements, il peut donner le salut à qui il veut. C'est le plus bel endroit de ce livre, pour le conférencier.

Chaque être humain a une grande dignité parce qu'il a été créé à l'image de Dieu ou qu'il est une « fille d'Abraham » (Luc 13,16). Jésus n'a rien enseigné de « religieux », mais seulement les œuvres de miséricorde. L'Évangile décloisonne notre foi du commencement jusqu'à la fin.

## Jésus, perdu au milieu de l'Église !



Wrembek rencontre, hélas, des prêtres qui ne croient plus en Dieu mais continuent leur ministère jusqu'à la retraite. A cause de la surcharge de leur ministère, ils n'ont plus le temps de prier ni de lire.

Un évêque lui a dit : « avec un Christ en conserve, on ne peut rien commencer ». Jésus a été perdu par les doutes suscités par la méthode historico-critique. En occident, nous vivons aujourd'hui dans une « Jesusverlorenheit » (une perte de Jésus) où nous nivelons Jésus vers le bas. Mais Jésus n'est pas un juif parmi d'autres. Il est le « Fils de l'homme » eschatologique, un titre qu'aucun autre juif n'a osé s'attribuer. Jésus est conscient qu'avec lui est venu le temps du Messie.

Tableau se trouvant dans le centre

D'autre part, Wrembek n'est pas d'accord avec les théologiens qui affirment que Jésus est ressuscité seulement dans le kérygme. En fait, Jésus est ressuscité en vérité. Ces théologiens oublient ce que la mort de Jésus a représenté pour les disciples : un arrêt de mort décidé par Dieu, car ces derniers étaient convaincus que le Messie ne pouvait pas mourir. La résurrection a représenté le renversement de cette opinion.

Nous avons à redécouvrir les scènes de l'Évangile avec tous nos sens, comme le veut Ignace de Loyola, car Dieu est devenu un homme. C. Wrembek a vécu avec bonheur les pèlerinages en Terre sainte, car il a vu les lieux où Jésus a marché. La lecture des évangiles doit nous conduire à nous exposer au Christ vivant, et à nous laisser voir par lui.

## Jésus au milieu de nous, dynamisme des mouvements

« Ce qui compte est le cœur qui brûle. Avec d'autres petites communautés, vous êtes un signe d'avenir », répond C. Wrembek à une question sur la contribution des mouvements. Pour lui, ce sont ces communautés qui vont transmettre la foi, dans une Europe occidentale de plus en plus sécularisée.



Les gens recherchent la communion d'amour de l'Esprit saint. C'est pourquoi une communauté comme celle des Focolari est si importante, car elle met le Christ au centre. Ignace de Loyola disait que plus le Christ est au centre, plus nous sommes reliés les uns aux autres. Or le Christ est le « tu qui se donne »... et il nous inclut dans son don, afin que nous vivions les uns pour les autres.

« S'il vous plaît, allez de l'avant. Ne vous laissez pas décourager. Des problèmes, il y en a partout. Mais allez-y ! À travers des communautés comme les vôtres grandit la vraie Église », conclut-il

## Hommes et femmes avec Jésus au milieu de nous



La volontaire qui participe à notre groupe dit sa souffrance au sujet de la fragmentation entre hommes et femmes dans le mouvement. Nous ne nous connaissons pas vraiment. Il est vrai qu'hommes et femmes sont différents et ont besoin de temps de partage entre eux. Être ensemble ne veut pas dire mettre tout dans le même pot ou faire tout ensemble. Cependant être ensemble est une vraie richesse. L'apôtre Paul dit d'ailleurs : « devant le Seigneur, la femme ne va pas sans l'homme, et l'homme ne

va pas sans la femme. » (1 Cor 11,11). Mais comment être ensemble ? Comment nous décroïsonner ? Nous avons besoin de patience et de persévérance.



*Un petit concert de piano à quatre mains et un pas de danse !*



Commençons par reconnaître nos difficultés à vivre la mixité ! Pourquoi n'a-t-on invité qu'une vingtaine de femmes, elles-mêmes épouses d'hommes volontaires ? Alors que le mot d'ordre est aujourd'hui « *moins de structures et plus de famille* ». En fin de journée, les femmes se rencontreront entre elles pour en parler.

## Jésus au milieu de nous donne la patience

Dans le temps de partage dans mon groupe, nous parlons de la manière de prendre des décisions. Ce qui est fait par amour, n'est jamais vain. Jésus au milieu de nous ne peut grandir que si chacun est prêt à perdre et à donner. C'est une dynamique très féconde, mais également très difficile. Si chaque structure dans l'Église adoptait cette pratique, cela serait une vraie révolution.

Prendre des décisions avec Jésus au milieu est autre chose que la démocratie où l'on prend rapidement des décisions avec le vote majoritaire. La temporalité de l'Église est différente de celle de la société. Il faut de la patience, prendre davantage de temps. « *L'amour est patient* », dit Paul. C'est même sa première qualité quand il les énumère. (cf 1 Cor 13,4)

## Découvrir Jésus au milieu de nous tel qu'il est

Lors de la célébration œcuménique vécue dans la chapelle consacrée à **Edith Stein**, la martyre juive qui a confessé la messianité de Jésus jusque dans le KZ, le texte de l'Évangile de ce jour est tombé à pic pour prolonger la réflexion du Père Christoph sur le « *Dieu décloisonné* » (Marc 12,35-37).



*Tryptique présentant la vie d'Edith Stein, à l'entrée de la chapelle qui lui est consacrée*

On peut dire, en effet, que Jésus élargit de manière incroyable la figure du Messie : il est non seulement le Fils de David, rempli de l'Esprit saint, mais encore le Seigneur de David... à savoir Dieu lui-même.

Dès lors, la question fondamentale est celle que Jésus lui-même a posée. Il nous la repose aujourd'hui : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* » (Mat 16,15).

Que l'Esprit saint vienne en aide à notre faible foi ! Qu'il décloisonne nos compréhensions de Jésus afin que nous découvriions toujours mieux qui il est en vérité.

## Une prière

Voici une brève prière que j'ai écrite et dite durant cette célébration et sur laquelle je conclus cette deuxième chronique :

Jésus, Fils de David, le Messie rempli de tous les dons de l'Esprit,  
tu es Emmanuel, Dieu au milieu de nous selon ta promesse,  
et tu pries avec nous et pour nous.

Tu nous as rassemblés ce matin autour de toi  
pour écouter ta Parole,  
te rencontrer dans la prière  
et vivre en communion les uns avec les autres.

Nous te rendons grâce pour ton Église  
que tu ne cesses de renouveler  
en appelant à toi des personnes  
de toutes conditions, cultures et convictions.

En nous réunissant par ton Esprit,  
tu nous transformes pour que nous te ressemblions de plus en plus.  
Tu connais nos cœurs et tu désires les agrandir aux dimensions du tien  
afin que nous vivions chaque jour dans la paix et la joie de l'Évangile.

Que ton Église partout où tu la suscites,  
recherche ta justice et l'élargisse à tous avec courage !  
Que nous commencions là où nous vivons,  
sans perdre de vue le monde que tu aimes  
et vers lequel tu nous envoies.



*J'ai eu la joie de vivre cette célébration œcuménique avec le P. Christophe Wrembek*

## La prière, source de créativité.

**Bensberg, près de Cologne, les 10 et 11 juin 2023.**

Voici une petite chronique des deux dernières journées de ce congrès qui a renouvelé la vocation du volontaire. Vendredi après-midi quatre groupes ont visité diverses églises et expériences communautaires à Cologne et un cinquième groupe s'est rendu à Wuppertal.

### Les carburants de la prière



Trois volontaires de la région de Stuttgart commencent la journée par une médiation sur le sens de la prière. Elle est avant tout, selon Chiara, de faire une profonde expérience de la présence de Dieu dans un temps de recueillement, après avoir aimé ses frères et sœurs, par amour pour Jésus. Dieu agit à travers le frère à aimer, également à travers la souffrance. Voilà les « carburants » de la prière.

Prier n'est pas une contrainte, mais un dialogue, une réponse à son amour. Selon Klaus Hemmerle, la prière commence en Dieu lui-même non pas en nous. La prière est donc une réponse à Dieu. Selon Dietrich Bonhoeffer prière et «suivance» du Christ (Nachfolge) vont de pair. Pour suivre Jésus, nous sommes confrontés à nos limites, nous avons donc besoin de prier.

*Fresque dans la salle de conférences*

Le théologien orthodoxe Evdokimov écrit qu'il ne suffit pas de prier, mais qu'il faut devenir prière, comme Jésus le demande : « *priez en tout temps* »!

Martin Luther recommande de prier brièvement, mais de manière forte et déterminée.

La Parole de Vie de juin 2023 est aussi un « carburant » pour la prière : « *Soyez dans la joie, travaillez à votre perfectionnement, encouragez-vous, soyez bien d'accord, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous* » (2 Co 13,11)

Oui, la paix de Dieu sera avec nous et nous la ressentirons dans notre être tout entier quand nous nous recueillerons dans la prière, le soir venu, après avoir cherché à vivre ce que la Parole de vie demande durant la journée : être dans la joie, se perfectionner, s'encourager, se mettre d'accord, vivre en paix, etc.

## Repenser et vivre à neuf la vocation de volontaire

Afin de vivre dans le noyau avec plus d'attention, voici cinq questions :

- Où pouvons-nous nous soutenir encore plus ?
- Que savons-nous les uns des autres ?
- Comment s'ouvrir les uns aux autres ?
- Quels besoins chacun a-t-il dans son noyau ?
- Comment vivons-nous une responsabilité partagée ?
- Comment accompagner les frères âgés et malades du noyau ? (Plusieurs expériences sont partagées. Également pour ceux qui, très âgés, vivent dans une maison de retraite)

## Sortir des sentiers battus

Que nous dit Dieu aujourd'hui pour porter l'œuvre en avant ?

Un groupe de la région d'Aix-la-Chapelle partage son expérience. « Comment sortir des habitudes de notre bon vieux noyau ? » Comme il se trouve à la frontière avec la Belgique et la Hollande, une des rencontres a lieu avec des volontaires de ces pays. Un volontaire belge témoigne : « *je m'étais retiré du mouvement, car je ne sentais plus le feu. Puis est venue cette proposition d'un noyau transfrontalier. Et cela m'a donné une nouvelle impulsion. Je suis maintenant où se trouve ma place* ».

Un autre noyau, où l'on partage des expériences de la Parole de vie à la fin du mois, a été formé entre la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche. Les rencontres ont lieu par vidéoconférence. À noter : tous ces volontaires continuent à participer à leur noyau habituel.

Voici une autre proposition pour s'encourager : que chaque noyau cherche un noyau partenaire dans une autre région ! Que chaque « zonette » cherche aussi une autre zonette partenaire!

Une autre expérience de rencontre entre les noyaux de Bâle et de Fribourg en Breisgau est partagée. « *Il nous faut sortir. Ce n'est plus l'heure des structures* ».

Des expériences de communautés locales sont aussi données.

Martin Kohler, responsable des volontaires de la zone, appelle au courage de la créativité et à relativiser les structures, tout en se tenant informés les uns les autres.



## Prier dans la ville: les communautés monastiques de Jérusalem



L'après-midi, nous nous rendons à Cologne. Dans l'église S. Martin, nous rencontrons Sœur Edith, membre de cette communauté nouvelle fondée par un prêtre français après le Concile. Après avoir fait une expérience monastique dans le Sahara, ce dernier a senti un appel de Dieu à vivre dans un autre « désert » : la grande ville de Paris.

Leur vocation est de vivre une vie de prière intense au cœur de la ville en la partageant avec des hommes et des femmes. Le déclic est venu quand le cardinal Marty, de Paris, a appelé à vivre une vie monastique au cœur de la ville.

Une église leur fut mise alors à disposition pour prier la liturgie catholique avec des éléments orientaux.

*Sœur Edith, responsable de la communauté de Cologne*

Le défi a été d'accueillir la tradition monastique en l'incarnant dans l'actualité, et en travaillant dans la ville. Liturgie, travail, vie communautaire : « *ora et labora* ».

Après un an, des femmes se sont adjointes aux hommes. Mais, les deux vivent séparés, ainsi que l'organisation et les constitutions des communautés. Ils ne font que prier ensemble.

L'église S. Martin de Cologne, détruite et reconstruite après la guerre, fut offerte à la communauté en 2009. L'engagement diaconal est fort dans l'Église de Cologne : ceux qui s'engagent sont convaincus qu'il faut retrouver les manches, car le Royaume de Dieu n'est *pas* encore là. Cependant d'autres disent qu'il est *déjà* là. Et ce sont les priants, dont les communautés monastiques de Jérusalem sont les témoins. Les liturgies sont publiques, trois fois par jour.

La communauté n'a pas de fondation à Jérusalem même. Mais la réalité du cénacle de Jérusalem est partout là où deux ou trois s'unissent dans l'amour du Christ...

Dimanche soir, Giacomo et moi-même sommes retournés dans cette église pour participer aux vêpres où nous avons réentendu l'évangile de ce jour proclamé et médité le matin au Kardinal Schulte Haus : « *C'est la miséricorde que je veux, pas le sacrifice* ».

L'Esprit saint nous a ainsi redit que l'amour est la racine de notre vie de prière !

*L'église S. Martin, dans laquelle prient les Communautés monastiques de Jérusalem, est une des 12 églises romanes de Cologne, toutes détruites et reconstruites après la guerre.*



## Ora et Labora »

*Ora et Labora*. Prier et travailler vont ensemble. Ce binôme se trouve dans beaucoup de confessions et même de religions. Il est illustré par l'expérience que **Margaret Karram**, la présidente du mouvement des Focolari, a fait l'année dernière.



Dans une vidéo, Margaret conclut un exposé sur le thème de la prière par un partage personnel, à la suite d'une expérience vécue durant ses vacances en Espagne, en 2022.

Dans une église de campagne, son attention a été attirée par une belle statue de « *Notre Dame des douleurs* », qui tient un mouchoir dans sa main droite, tendue vers nous.

Elle a perçu que ce mouchoir dans la main de Marie n'était pas pour elle, mais c'était comme si elle voulait le donner à quelqu'un pour qu'il le prenne de ses mains !

Margaret a compris que Dieu l'appelait – elle et toute l'Oeuvre de Marie – à aller à la rencontre des souffrances de l'humanité

Mais, pour essuyer les larmes de l'humanité, nous devons consacrer le temps qu'il faut à la prière, en nourrissant notre union à Dieu.

C'est ainsi – elle en est certaine – que grandira au-delà de toute attente notre amour envers chaque prochain.

### Quelques expériences

Prier, travailler et se rendre proche de chaque prochain ! Comment la prière conduit-elle à se rendre solidaire de la souffrance d'autrui?

En tant que volontaire, membre de l'Église réformée, Martin Hoegger dit qu'en ce qui concerne l'expérience sur Marie, faite par Margaret, l'important est, pour lui, de bien de distinguer la « forme » (qui, en l'occurrence, est catholique), de la « substance » du charisme de l'unité, lequel n'est pas contingent. Il pense qu'à travers l'image donnée par Margaret, l'Esprit saint appelle à prier pour se faire proche des souffrances que nous rencontrons.

Des expériences sont partagées comme les Restaurants du cœur à Paris, la prière pour les malades, la proximité avec les endeuillés. Cette dernière proximité a été accentuée par le fait qu'une jeune volontaire venait de décéder et a provoqué beaucoup d'émotions sur celles qui la connaissaient.

## Quelques témoignages

Avant de conclure le congrès, quelques témoignages ont été partagés. Peter, volontaire protestant, a été heureux d'avoir été invité explicitement à recevoir le sacrement de l'eucharistie.

Cette rencontre a réconcilié un volontaire avec le mouvement, après trois ans de retrait. Il sait maintenant où sa place. Un autre a reçu courage et force pour s'engager comme pierre vivante dans l'Église

Un autre encore, a apprécié les invitations à faire preuve d'imagination pour renouveler les noyaux et les ouvrir à de nouvelles personnes, plus jeunes. Il appelle à ne pas craindre de les inviter. Elles ont beaucoup à donner. Ne nous privons de leurs dons !

Une volontaire, enfin, dit sa reconnaissance d'avoir été invitée à ce congrès.

## Conclusion : « le ciel est entre nous »

**Juan Ignacio Larrañaga** dit sa reconnaissance d'avoir pu participer à ce congrès : « *j'ai été reconstruit de l'intérieur* ». Dieu a sûrement un plan pour aujourd'hui, la situation est différente de celle il y a 20 ans. L'important est de vivre devant Dieu l'instant présent. Nous pouvons le rencontrer partout, car tout nous conduit à Lui.

Il invite à découvrir l'esprit de notre règlement qui est tout imbibé d'amour : amour venant de Dieu et pour Dieu autant que pour le prochain. « *Cela a aussi été pour moi une conversion de le relire* ». Il invite à donner beaucoup de valeur aux rencontres que nous avons les uns(es) avec les autres, des moments où nous pouvons aussi rencontrer Dieu.



De gauche à droite, Dirk Kennis, Juan Ignacio Larrañaga et Martin Kohler

**Martin Kohler** remercie les traducteurs, en particulier **Dirk Kennis**, focolarino de Vienne. Il a été rejoint par les mots du prêtre durant la messe de ce matin, lequel invitait à se laisser toucher par la miséricorde de Dieu, dans nos faiblesses. Il a été aussi touché par la convivialité entre femmes et hommes. Il est de plus en plus convaincu de l'importance d'ouvrir davantage nos noyaux et de communiquer. Il n'évite pas les questions davantage critiques : comment, en particulier, redire un oui plus radical à Jésus ?

Le paradis n'est pas le ciel *au-dessus* de nous, mais le ciel *entre nous* par la présence de l'Esprit saint, comme le disait souvent Klaus Hemmerle. Voulons-nous une nouvelle impulsion ? Le P. Wrembek nous a posé cette question : comment donner aux personnes ce dont elles ont vraiment besoin, aujourd'hui ?

Il propose qu'un prochain congrès de volontaires ait éventuellement lieu en 2025.

Compte rendu par Martin Hoegger – [www.hoegger.org](http://www.hoegger.org)